

Les Fleurs du mois : ces intrépides au cœur de l'hiver !

Intrépides... mais à qui est destiné ce qualificatif ?

A de courageuses personnes affrontant sans peur les obstacles ? A certains animaux audacieux bravant de redoutables dangers ? Non, ce qualificatif s'adresse à de valeureuses fleurs qui s'épanouissent malgré le froid, le gel, la neige et toutes sortes de terribles frimas au cœur de l'hiver !

Observons nos jardins, nos champs, nos bords de routes. Alors nous allons les découvrir, souvent de taille modeste, très communes, parfois très répandues au point qu'on ne les voit plus, qu'on ne leur accorde aucun intérêt et qu'on ne porte sur elles aucun regard admiratif.

Et pourtant, elles sont bien présentes, bien vivantes dans ces périodes de repos végétatif pour les autres plantes et ce sont les seules qui mettent quelques touches de couleur dans la végétation actuelle.

Prenons donc un petit moment pour examiner de près quelques-unes de ces intrépides.

Le Diplotaxis fausse roquette (*Diplotaxis erucoides*)



Originaire du bassin méditerranéen, c'est une des fleurs les plus abondantes en cette période hivernale. Elle recouvre de tapis blancs friches et champs, surtout calcaires et argileux.

Ses fleurs présentent quatre pétales, l'aspect cruciforme de la fleur étant typique de sa famille, les Brassicacées.

Ses nombreuses feuilles basales, disposées en rosette, sont très découpées et présentent une nervure centrale blanche nettement marquée.

Les fruits, sous forme de siliques longues et aplatis, contiennent deux rangées de graines. Cette particularité est d'ailleurs à l'origine du nom du genre *Diplotaxis*.

Fleurissant en hiver, cette plante constitue une ressource bienvenue pour les polliniseurs. En effet ses fleurs très riches en nectar attirent les abeilles et dégagent même un léger parfum dans l'atmosphère.

Elle est aussi comestible. D'ailleurs son nom vernaculaire « fausse roquette » vient de sa proximité avec la vraie roquette « *Eruca sativa* » cultivée depuis longtemps. Elle présente cependant un goût plus prononcé venant de ses composés sulfurés. Elle peut aussi être utilisée comme engrais vert dans les jardins et potagers car elle offre de nombreux avantages pour améliorer le sol et la biodiversité.

Le Séneçon commun (*Senecio vulgaris*)



Cette plante très commune affectionne les décombres, les milieux anthropisés et c'est d'ailleurs une pionnière qui est capable de coloniser des sols perturbés et pauvres. Son cycle de développement est de courte durée (100 jours). Elle peut germer, croître et fleurir toute l'année et jusqu'à trois générations sont capables de se succéder dans une seule année. Elle fait partie de la famille des Astéracées, ses capitules sont composés de fleurs jaunes toutes tubulées (donc sans ligules) dépassant à peine de l'involucre. Le haut et la base de ce dernier comportent des petites bractées à pointes noires. Les feuilles sont à lobes irréguliers, auriculés et dentés, duveteux en dessous. Les fruits sont des akènes de forme cylindrique surmontés d'une aigrette plumeuse de couleur blanc argenté. Celles-ci rappellent les cheveux d'un vieillard et c'est d'ailleurs ce qui est à l'origine du nom de cette plante Séneçon ou *Sénecio* en lien avec le mot sénescence, du mot latin *senex* qui signifie « vieillard ».

Cette plante est connue depuis l'Antiquité gréco-latine pour ses propriétés anti-inflammatoires.

Le naturaliste romain du 1^{er} siècle, Pline, relate certaines pratiques magiques de son époque : la plante était capable de se charger des maux pour les guérir à condition de la replanter afin « qu'elle les dépose en terre ».

« *On l'arrache et on touche trois fois la dent en crachant à chaque fois et si on la remet au même endroit de manière qu'elle reprenne, cette dent, dit-on, ne fera plus souffrir* » (H.N.XXV 167)

Demandez à votre dentiste ce qu'il pense de ce conseil...

La Véronique de Perse (*Veronica persica*)



Ces petites fleurs bleues illuminent les coins les plus banals par leur charme délicat. Membre de la famille des Plantaginacées, la Véronique est généralement rampante, composée de tiges grêles pubescentes et rougeâtres, qui s'enracinent facilement dès qu'elles touchent le sol. Ses fleurs comportent quatre pétales striés de violet et un cœur blanc. Elles sont capables de produire un nombre impressionnant de graines : un pied peut fournir jusqu'à 2 500 graines. Ses feuilles sont d'un vert tendre, légèrement velues, en forme de cœur.

C'est une championne pour fixer les sols et éviter l'érosion. C'est aussi une source précieuse de nectar et de pollen pour les insectes. Véritable gardienne écologique pour les terrains dénudés, sa présence favorise ainsi la vie de nombreuses petites bêtes.

On raconte qu'elle a été nommée ainsi d'après Ste Véronique. En effet, cette dernière a essuyé le visage du Christ lors de son chemin de croix et donc les petites fleurs bleues et l'auréole blanche de la Véronique symbolisent la compassion et la pureté de ce geste. En Italie elle est appelée « *gli occhi della madona* », les yeux de la Vierge Marie, qui est souvent représentée habillée en bleu. Plante porte-bonheur pour les voyageurs, un sachet de graines dans la poche assurait un retour certain au bercail. Que de vertus pour cette fleur d'une taille si modeste !

La Lobulaire maritime (*Lobularia maritima*)



Beaucoup de noms vernaculaires (Lobulaire maritime, Alysson maritime, Alysse odorante, Corbeille d'argent) désignent cette petite plante en jolies touffes compactes !

Cette Brassicacée est avant tout une plante littorale qui affectionne les bords de mer. Mais c'est une grande voyageuse et elle peut se naturaliser facilement partout, dans des terres ingrates et arides, dans différents milieux (terrains vagues, talus, collines) pourvu que le sol soit plutôt calcaire.

Ses minuscules fleurs cruciformes sont normalement blanches, parfois rosées ou mélangées de violet, et finissent par recouvrir tout le feuillage à la belle saison. Les petites feuilles étroites et linéaires sont d'un vert argenté très pâle. Les fruits, sous forme de silicules ovales ou arrondies et pubescents, apparaissent en grappes. D'ailleurs son nom vient de *lobus*, mot désignant l'enveloppe et faisant référence à celle de ses petites silicules.

Ce qui est remarquable chez cette plante, c'est l'odeur que dégagent ses fleurs : un délicat parfum de miel ! Evidemment c'est une aubaine pour les abeilles et les papillons qui adorent lui rendre visite.

C'est la plante idéale pour les jardiniers : très résistante, frugale en eau, supportant des terres pauvres, ne nécessitant pas de soins particuliers et fleurie presque toute l'année !

Le Souci des champs (*Calendula arvensis*)



Souci... Pourquoi ce nom vernaculaire évocateur de désagréments, de contrariétés, a-t-il été donné à cette plante ? Le nom de « souci » vient du bas latin « *solsequia* » (sol « soleil » et *sequia*, « suivre ») puis « *solsie* », « *soucy* » et finalement « *souci* ». En effet les fleurs suivent la trajectoire du soleil, elles s'ouvrent à son lever et se ferment à son coucher. Le mot « *Calendula* » provient du latin « *calendae* », « premier jour du mois », en référence à la longue durée de floraison de cette plante.

Les feuilles sont embrassantes, lancéolées, légèrement dentées et pourvues à la pointe d'un mucron. Elles possèdent une texture résineuse qui colle aux doigts quand on les cueille et qui dégage une forte odeur quand on les froisse.

Typique des Astéracées dont elle fait partie, l'inflorescence est un capitule comprenant des fleurons ligulés à corolle jaune citron (quelques dizaines) sur le pourtour. Plus nombreux au centre, se trouvent des fleurons tubulés à corolle jaune orangée et pourpre noirâtre, ces différences de couleur constituant ainsi un guide de nectar.

Les fruits sont des akénes recourbés et couverts d'épines sur le dos ne produisant pas d'aigrettes contrairement à beaucoup d'autres Astéracées.

Le Souci des champs possède les mêmes propriétés médicinales que le Souci officinal (*Calendula officinalis*) largement reconnu pour ses nombreuses propriétés thérapeutiques, notamment dans le domaine de la dermatologie.

Cette plante sauvage est comestible et peut égaler les qualités et usages culinaires de celle qui est cultivée.

C'est aussi une excellente plante mellifère qui se répand sur de très vastes étendues et qui colore le paysage de sa jolie teinte flamboyante.

Ainsi ces intrépides insensibles au froid nous dévoilent bien d'autres capacités !

Donc il était temps de leur rendre hommage car elles méritent du respect et surtout de l'admiration, non ?